



ACTUALITÉ

Rapport d'étape : durabilité, numérisation et sécurité du fret aérien

12 mars 2024 (Hong Kong) – L'Association du transport aérien international (IATA) a pris acte des progrès accomplis en matière de numérisation, de sécurité et de durabilité lors de l'ouverture du [Symposium mondial du fret de l'IATA](#), dans le but d'accélérer les progrès dans ces domaines prioritaires.

« Les volumes de fret aérien sont maintenant fermement revenus aux niveaux prépandémiques. Le défi consiste maintenant à faire en sorte que la croissance du fret aérien soit efficiente, sûre et conforme à l'objectif d'élimination des émissions nettes de carbone d'ici 2050. Les efforts de l'industrie du fret aérien ont permis de mettre en place les bases nécessaires pour accélérer considérablement les progrès dans ces domaines », a déclaré Brendan Sullivan, directeur mondial du fret de l'IATA à l'occasion du Symposium mondial du fret, qui s'est ouvert aujourd'hui à Hong Kong.

Numérisation

« La plus importante possibilité pour le fret aérien réside dans la numérisation. Cela ne s'est pas fait aussi rapidement que nous aurions voulu. Mais les progrès sont réels. Les processus papier manuels inefficients sont remplacés par des solutions numériques dans tous les volets des opérations de fret, depuis le suivi jusqu'au dédouanement. C'est un fait. Et cela rend le commerce mondial plus efficient. Notre appel est clair : les gouvernements doivent mettre en œuvre les normes mondiales de façon uniforme ; les partenaires de la chaîne d'approvisionnement doivent collaborer pour relever les défis communs ; et l'ensemble de l'industrie doit s'harmoniser pour assurer une approche unifiée et efficace de la numérisation », déclare M. Sullivan.

Trois domaines ont été mis en lumière pour illustrer les progrès :

- **Le partage fluide de l'information numérique** : l'adoption de la norme [ONE Record](#) permet des échanges efficients de données dans toute la chaîne d'approvisionnement. L'objectif est que tous les membres de l'IATA acquièrent la capacité ONE Record d'ici janvier 2026. Cathay Cargo et Lufthansa Cargo ont déjà atteint cette cible. Et tous les grands fournisseurs de plateformes TI pour les compagnies aériennes se sont engagés à acquérir la capacité ONE Record afin de soutenir cette transition.
- **La numérisation des processus de facilitation douaniers et commerciaux** : parmi les pays où la mise en œuvre est déjà faite, l'utilisation par le Brésil des normes numériques de l'IATA a permis de réduire la libération des chargements de cinq jours à seulement cinq heures, de qui peut réduire le traitement manuel de 90 %. Et l'Union européenne, les Émirats arabes unis et le Canada ont reconnu la valeur d'un partage précis de données dans la chaîne d'approvisionnement du fret aérien, et ils vont adopter d'ici la fin de 2024 des systèmes



d'information préalable sur le fret avant l'embarquement. Les États-Unis ont été les précurseurs en 2019.

- **Suivi des envois** : la mise à jour du [document d'orientation de l'IATA sur le fret interactif](#) offre un cadre unifié qui permet aux dispositifs de suivi d'assurer la qualité et la précision des conditions pour les biens sensibles à la température et à durée de vie critique. Cela est essentiel pour faciliter la demande croissante de suivi des envois par les entreprises de commerce électronique et pharmaceutiques.

Sécurité

« La sécurité est essentielle au succès du fret aérien. L'an dernier, le dossier de sécurité de l'industrie a atteint de nouveaux sommets. Parmi les 38 millions de vols effectués en 2023, il y a eu 30 accidents, et un seul a été mortel. Un bon dossier de sécurité se mérite chaque jour. Pour le fret aérien, cela nécessite de mettre sans cesse l'accent sur la manutention des marchandises dangereuses, et en particulier les piles au lithium », poursuit M. Sullivan.

Quatre aspects ont été soulignés concernant le transport sécuritaire des piles au lithium :

- **Une norme de test pour les contenants de transport retardateurs de flamme** a déjà été approuvée.
- Plus de 90 compagnies aériennes **partagent maintenant les données d'incidents relatifs aux marchandises dangereuses**, par le truchement du [programme de gestion mondiale des données de l'IATA \(GADM\)](#).
- On a publié des orientations à l'intention des opérateurs sur **la détection et l'atténuation des risques associés à l'utilisation du système postal par des exploitants de commerce électronique inexpérimentés**.
- **Une mise à jour de l'Annexe 18 de la Convention de Chicago** explicitant les responsabilités concernant la manutention de marchandises dangereuses et la réglementation efficace en cette matière est maintenant prête à être adoptée par les États.

La [réglementation de l'IATA sur les marchandises dangereuses \(DGR\)](#) est sous-jacente à la manutention sécuritaire des marchandises dangereuses par les opérateurs de fret aérien. Notamment, l'IATA a renouvelé et renforcé son partenariat avec l'OACI en vue de la publication de ce document essentiel au début de 2024. Et plusieurs outils innovateurs viennent en soutien, dont Connect API et DG AutoCheck, qui gagnent en intérêt au sein de l'industrie, puisqu'on reconnaît les avantages d'automatiser les anciens processus papier.

Durabilité

Les compagnies aériennes et les expéditeurs ont manifesté les signes d'une forte demande pour des carburants d'aviation durables (SAF), qui devraient être responsables d'environ 65 % des réductions nécessaires pour éliminer les émissions nettes de carbone d'ici 2050.

« On ne manque pas de signaux de demande de SAF de la part des compagnies aériennes et des expéditeurs. Le problème demeure la pénurie d'approvisionnement. Comme on l'a observé pour la



mise en place d'électricité d'origine solaire et éolienne, les encouragements à la production sont la voie à suivre. Le Japon en offre un bon exemple. Le gouvernement a imposé un seuil de 10 % aux fournisseurs de carburants. Singapour a aussi pris des mesures pour créer un hub aérien durable, en visant à favoriser la production et l'utilisation de SAF. Les États-Unis en sont aussi, avec des crédits fiscaux prévus dans l'Inflation Reduction Act, associés à la production accrue. Il faut qu'un plus grand nombre de gouvernements s'inspirent de ces exemples positifs », poursuit M. Sullivan.

De plus :

- [CO2 Connect pour le fret aérien](#), un outil de précision pour le calcul des émissions provenant des opérations, sera lancé plus tard cette année.
- [Le programme d'évaluation environnementale de l'IATA \(IEnvA\)](#) aide 60 organisations de l'industrie à démontrer comment leurs initiatives de durabilité ont un impact positif sur l'industrie. Parmi ces organisations, on retrouve des compagnies aériennes, des aéroports et des manutentionnaires de fret.

« Pour la survie de toute industrie, le changement est essentiel. Et le changement perpétuel n'est facile pour personne. Mais cela en vaut grandement la peine, si ce changement permet l'acheminement de 60 millions de tonnes de fret pour alimenter les économies, améliorer la vie des gens et faire du monde un meilleur endroit. C'est ce qui nous motive à rendre notre industrie plus efficiente, plus sécuritaire que jamais et tournée vers l'objectif d'élimination des émissions nettes de carbone d'ici 2050 », conclut M. Sullivan.

[Lire l'intégrale du discours](#)

- IATA -

Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec :
Communications corporatives
Tél. : +41 22 770 2967
Courriel : corpcomms@iata.org

- Notes aux rédacteurs :
- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 320 compagnies aériennes qui assurent 83 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez nous suivre sur la page <http://twitter.com/iata> pour prendre connaissance des annonces, des positions politiques et d'autres renseignements utiles.
- [Fly Net Zero](#)